

LOIRE ATLANTIQUE **LES** **nouvelles**

Bi-mensuel édité par la Fédération du Parti Communiste Français - N° 581 - 6 mai 1993 - Prix 2,50 F

DERNIÈRE MINUTE

Au moment de la réalisation de notre journal, Pierre Bérégovoy vient de se donner la mort.

Nous publions, en page 4, la déclaration de Georges Marchais, l'éditorial paru dans l'Humanité du 3 mai sous la plume de Claude Cabanes et un extrait du message de Roland Leroy à Madame Gilberte Bérégovoy.

POUR UNE GRANDE FÊTE DE L'HUMANITÉ

Les 29 et 30 Mai se déroulera au Parc Paysager de St Nazaire notre fête fédérale. Une fête 1993 qui, quelques semaines après les élections législatives résonnera les 27.000 voix qui se sont portées sur les candidats du Parti Communiste Français, ce qui ne s'était pas vu depuis plus de 10 ans.

Une fête qui sera l'expression du soutien à notre presse, à l'Humanité quotidienne, à l'Humanité Dimanche pour que vive et se développe nos titres aujourd'hui menacés.

Une fête offensive, dynamique, rassembleuse, qui sera un vaste espace d'échanges et de débats pour construire une opposition ferme et résolue à la politique de la Droite et du Gouvernement Balladur.

Une fête qui se propose de rassembler largement toutes celles et tous ceux qui veulent construire une autre politique, une politique de justice, de paix, de liberté autour des propositions formulées par le Parti Communiste français.

Dans notre département, aux vues des résultats encourageants lors des dernières élections législatives, de la légère progression de la diffusion de l'Humanité quotidienne et de l'Humanité Dimanche, résultat de notre engagement, des adhésions réalisées, nous pourrions penser que la fête sera un succès. Elle le sera oui, si nous nous en donnons les moyens.

Il s'agit durant le mois qui nous sépare de la fête d'investir tout le Parti pour que chaque cellule s'empare de la diffusion de la vignette, pour que chaque adhérent la propose autour de lui, pour que chaque CDH soit un artisan auprès des lecteurs, des gens qu'il contacte afin d'assurer la participation la plus large.

Durant la campagne électorale, nous avons multiplié les exemples d'échanges, avec les gens, débattant de notre politique, de nos propositions. Nous avons par notre démarche de contact individuel, de visite, d'échange dans les entreprises et les quartiers, tissé des liens avec beaucoup de gens. Ils ne partageaient pas tous obligatoirement nos conceptions et nous les avons pourtant rassemblés par leur vote exprimant ainsi leur volonté de s'opposer à la Droite.

La fête de l'Humanité des 29 et 30 Mai que nous voulons, c'est celle de la confirmation de tout cela ; c'est rassembler, débattre, échanger avec tous ces gens pour construire le rassemblement des forces de Gauches et de progrès dont notre Pays a besoin.

Réussir cela implique une diffusion en grand de la vignette.

Proposons-là largement autour de nous avec hardiesse et conviction.

Le succès de la fête dépend de nous, de tous, de Votre volonté de la faire partager à un maximum de gens alors...

Ensemble, travaillons à son succès.

Yannick CHENEAU
Membre du bureau fédéral du PCF

Fête de L'HUMANITÉ



29 et 30 mai 1993

PARC PAYSAGER
SAINT-NAZAIRE

EN VEDETTE LE CHANTEUR
NICOLAS PEYRAC

SOMMAIRE

- 2 - SOUSCRIPTION - BATAILLE POUR L'HUMANITE
- 3 - LA DROITE A COUËRON - CHATEAUBRIANT LUTTE
- 4 - 1^{er} MAI REVENDICATIF - BOURSE DU TRAVAIL FÊTÉE
- 5 - INTERCOMMUNALITÉ - GRANDE PAROISSE
- 6 - ESPACE D'ESPOIRS - UN TOIT POUR LES AMIS

LE MEETING POLITIQUE SERA ASSURÉ PAR

CLAUDE BILLARD

Membre du bureau politique du PCF

Aidez le PCF

Nom :

Prénom :

Adresse :

Je verse

à l'ordre de Gilles BONTEMPS - CCP 4400-47 W - NANTES
41, rue des Olivettes - 44000 NANTES

Souscription 93

Financer les élections législatives et l'activité pour se défendre et agir

Sortie renforcée des élections législatives, les communistes vont avoir avec la permanence et la fermeté dont ils ont toujours fait preuve à combattre la politique de droite du gouvernement BALLADUR. L'activité communiste sur le terrain auprès des gens va constituer un point d'appui solide pour engager le combat face au programme de ce gouvernement.

Un début de mouvement en profondeur s'exprime par l'aspiration grandissante à prendre ses affaires en main, à intervenir, à faire du neuf. Ces premiers résultats sont un appel à investir davantage le terrain, à élargir les rapports

avec ceux qui nous entourent.

La préparation de la fête de l'Humanité à Saint-Nazaire les 29 et 30 mai prend une dimension nouvelle dans ce contexte. Le placement de la vignette auprès du plus grand nombre, constitue donc un moyen pour développer cette activité politique qu'appelle la période présente en permettant également à ceux qui nous entourent de contribuer financièrement à cette activité.

Dans ce contexte, la sollicitation des communistes, amis et sympathisants, électeurs communistes à verser à la souscription 1993, représente une initiative politique

directement liée à la préparation de la fête fédérale.

Malgré les bons résultats du PCF en Loire-Atlantique, c'est 260 000 F qu'il va nous falloir trouver pour financer la dernière campagne des législatives. Et cela en déployant l'activité de masse que la situation politique nous impose. Soutenir financièrement l'activité communiste est aujourd'hui un acte politique de grande portée devant permettre au PCF d'être toujours le grand parti national et populaire dont notre peuple a besoin.

Yann VINCE
Trésorier fédéral

Souscription comptes arrêtés au 27 avril 1993

SECTION DE NANTES

- Dons des cellules : Roisnet 500 F.

- Versements sur listes : Collecte de la cellule ROSSI 202 F - souscription pour la campagne électorale de Catherine GRAVOILLE (1^{re} circonscription) : 1 379 F. Cellule MOQUET : Jeanine TROUIL-LARD 150 F - Anne 100 F - anonyme 50 F - Joëlle LE HERISSE 300 F - Beaulieu : Michel FERRON 125 F - André MARAST 300 F - Anne GRAVOILLE 60 F.

SECTION DE SAINT-NAZAIRE

- Dons des cellules : Richarde-rie : 300 F.

- Versements sur listes : Roger MAILLARD 300 F - ILE D'AIX : Pierre PINEL 100 F - SNIAS : Daniel LEMASSON 200 F - DOLMEN : Michel MENARD 100 F - M. GOUJON 100 F.

SECTION DE LA BRIERE

- Dons des cellules : TRIGNAC Certé : 1 000 F - initiative financière cellule de DONGES : 5 000 F.

- Versements sur listes : Jean-Louis LE CORRE 400 F - ST MALO DE GUERSAC : Honoré AOUTIN 200 F, Christian DESLANDES 200 F, Roger DAVID 200 F, Franis AUBARBIER 200 F, Philippe Aoustin 500 F, Joël GOURET 200 F, Joël LETILLY 200 F, Pierre BIRET 200 F, Maud Aoustin 200 F - TRIGNAC Centre : Raymond LE DAHERON 200 F, Denise LE DAHERON 100 F, Pierre MARCHAND 100 F, Jeannine FRAGNEAU 50 F, Hélène ROUAT 50 F - DONGES : Alain Chazal 350 F, Chantal DRONVAL 50 F, C. MAHE 50 F - MONTOIR LA RAMEE : un sympathisant : 100 F - MONTOIR AIR SAIN : Jean MESTRIC 300 F, Jocelyne CADORET 150 F ; TRIGNAC CERTE :

Odile et Francis LEPAROUX 500 F, Sébastien LEPAROUX 200 F, Olga KRUNIC 100 F, Richard LEPAROUX 200 F, Marcel MONNIER 100 F, William RABBA 500 F, Henri MARTIN 200 F, C. TERRADE 100 F, G. et P. DELASSALLE 230 F, Marcel LUCAS 500 F, André PLAISANCE 150 F, Robert LABAS 100 F, G. et R. DEBEC 200 F, Guy et Nicole JAKUES 1 000 F, J. et N. CLAQUIN 300 F, Maryline BIHAN 200 F, René DANARD 100 F, Joseph GAREL 250 F, Gilbert LEGAL 20 F, PECHEUR 100 F, 2 anonymes 40 F, Georges CAVALON 150 F - SNIAS GRON : Guy CHAILLEUX 10 F, A. DOUSSET 50 F, B. BERTHO 10 F, H. BUSSON 10 F, J.C. TRIGODET 10 F, J. JARNOUX 10 F, J. MAHE 10 F - Claude et Danièle LELAN 250 F.

SECTION DE LA BASSE-LOIRE

Jean-Yves et Babette MARTIN 1 500 F.

SECTION REZE/SUD LOIRE

Vincent LUCAS 150 F.

SECTION SAINT-HERBLAIN/ GESVRES

Cellule CROIZAT : P. BARBOIRON 100 F - Cellule COMMUNE DE PARIS : M. et Mme GUILLE-ROT 100 F.

SECTION DE LA PRESQU'ILE GUERANDAISE

Souscription électorale sur la 7^e circonscription : 1^{re} liste 300 F, 2^e liste 3 320 F.

SECTION DU VAL DE LOIRE

Sainte-Luce : Joël DURAND 50 F.

SECTION DE CHATEAUBRIANT

Collecte 767 F - Paul GESLIN 50 F, Guy NUNGE 350 F, Claude

BRETAGNE 150 F, Madeleine et Michel PRODEAU 300 F, Roland FEUVRAIS 100 F, Christian ADRY 30 F, Claude ADRY 30 F, M. FRAISSE 30 F, Paul BOURGINE 30 F, René CLOTEAU 50 F, Edmond DEBRAY 30 F, Marcel RATE 50 F, Daniel DELAMARRE 50 F, Daniel MEHAT 50 F, Daniel MOREL 50 F, Marcel CHAILLEUX 37 F, Paul GESLIN 50 F, Marcel DENEUIL 30 F, Paul CHASE 100 F, Henry PRUD'HOMME 100 F, M. PAUGONI 20 F, André TOURILLON 30 F, Jean-Luc CHARLES 10 F, Joseph BARON 50 F, Patrick GUILLOIS 10 F, G. DUMAZEAU 10 F, Auguste BARAT 30 F, Anonyme 20 F, Anonyme 30 F, David 20 F, Lucas 20 F.

Verserment de membres du comité fédéral

Gilles et Chantal BONTEMPS 1 000 F, Michel BOUTET 400 F, Alain CHAZAL 350 F, Yannick CHENEAU 1 250 F, Claude CONSTANT 700 F, Joël CORPARD 400 F, Serge DOUSSIN 500 F, Michel GOUTY 600 F, Marcel GUILLE 300 F, Didier LEON 900 F, Mado LEROY 150 F, Jean-Yves et Babette MARIN 1 500 F, Philippe MOREAU 600 F, Gérard RASTEL 440 F, Michel RICA 700 F, Paul ROBERT 1 000 F, Gaby ROCHER 600 F, Maurice ROCHER 800 F, Bernard ROQUET 600 F, Jean-René TEILLANT 1 000 F, Guy TEXIER 1 200 F, Yann VINCE 600 F, Guy et Nicole JAKUES 1 000 F, Jacques ROUSSEAU 1 000 F, Jean-Philippe LE GALL 500 F.

HUMA : DES PROGRÈS ENCOURAGEANTS QU'IL FAUT AMPLIFIER

Seul titre national à progresser dans sa vente (+ 7 % depuis le début de l'année), l'Humanité inverse la tendance à la baisse de la diffusion que nous connaissions précédemment. C'est là le fruit du travail réalisé, le résultat des efforts des communistes pour que vive la presse du Parti.

Dans notre département, la progression de la diffusion de 10 % de l'Humanité quotidienne, la légère progression de la diffusion de l'Humanité Dimanche, surtout sur la base des abonnements, confirme la situation générale.

Devons-nous relâcher nos efforts à l'annonce de ces résultats : non, au contraire car :

- nous n'avons pas encore une diffusion qui permette la pérennité de nos titres,

- la situation politique implique une participation plus grande des communistes donc une lecture plus importante de notre presse.

A deux mois des premiers départs en congés, nous sommes placés devant cette nécessité de mettre en œuvre une démarche offensive pour élargir la diffusion de l'Humanité quotidienne et l'Humanité Dimanche immédiatement. La cellule, tournée vers l'adhérent, vers les gens, doit en être le moteur.

Il nous faut engager une démarche offensive dans chaque cellule pour que le CDH soit un outil structurant de la vie du Parti.

Il nous faut aborder plusieurs questions fondamentales qui permettront ensuite des axes de travail concrets.

- là où il n'y a pas de CDH, quels investissements de la cellule pour le créer,

- là où le CDH a fermé, quelles propositions pour sa réouverture immédiate,

- là où nous avons perdu un ou plusieurs lecteurs, quelles initiatives pour maintenir la diffusion,

- là où nous maintenons une diffusion, quel plan de travail, de prospection, avec qui, vers qui, etc...

L'augmentation de la diffusion de l'Humanité quotidienne passera par une proposition concrète à l'adhérent, à l'électeur sans à priori de sa réponse, mais avec le souci de donner à chacun les moyens de développer la politique à laquelle il aspire.

L'efficacité de l'Huma quotidienne et l'Huma Dimanche lors des derniers moments politiques que nous venons de vivre : les élections régionales. Maastricht, les élections législatives, ont sans discours, démontré l'utilité et l'indispensabilité de notre presse.

Faisons là vivre avec notre engagement pour le développement de sa diffusion, par la mise en œuvre de la politique de rassemblement que nous proposons.

chaque jour

l'Humanité

je m'abonne

Nom
Prénom
Adresse
Code postal
Localité
Téléphone
Profession

Je choisis :

le prélèvement mensuel de 120 F
je recevrai le formulaire
l'abonnement d'un an à 1.330 F
de six mois à 760 F

Bulletin à retourner avec le règlement correspondant à :
Fédération du PCF
41, rue des Olivettes
44000 NANTES

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES VÉTÉRANS DU P.C.F.

MARDI 18 MAI 1993 à BATZ-SUR-MER

RENDEZ-VOUS à 10 h 30

GRANDE SALLE DE L'ESPACE « PETIT BOIS »

Au cours de l'Assemblée, un hommage sera rendu aux fusillés de Rezé pour le cinquantième anniversaire de leur martyr. Pierre MAHE présentera le scandaleux « Procès des 42 ».

Un repas fraternel prolongera cette assemblée.

COUËRON : LA DROITE FAIT MAIN BASSE SUR LA COMMUNE

CHRISTIAN PELLOQUET, AU CONSEIL MUNICIPAL SUIVANT L'ÉLECTION : « LES COUËRONNAISES ET LES COUËRONNAIS PEUVENT COMPTER SUR LES DEUX ÉLUS COMMUNISTES POUR S'OPPOSER AUX MAUVAIS COUPS »

« Au nom du Parti Communiste Français et de ses candidats, je voudrais tout d'abord vivement remercier les 3026 électeurs qui ont su se réunir sans faille en votant pour la liste d'union des forces de gauche et de progrès.

En nous adressant plus particulièrement à eux, ceux qui au delà des personnes, ont choisi de soutenir une orientation politique conforme à leurs intérêts je sais que demain ils seront le fer de lance pour reconquérir à gauche cette municipalité.

Cette situation nouvelle inconnue à Couëron depuis près de 50 ans génère de l'amertume et de la tristesse, voire de la colère, d'autant que les résultats des dernie-

res élections législatives du 28 mars ne laissait nullement envisager une victoire de la droite même si elle ne représentait que 30 % de l'électorat couëronnais.

Avec celles et ceux qui ont soutenu la liste d'union des forces de gauche et de progrès, celles et ceux qui en s'abstenant ou en votant nul ont voulu condamner ce qu'ils percevaient comme des magouilles politiciennes, nous vous invitons à réagir avec calme et dignité et surtout à créer des conditions sur des bases saines et nouvelles pour redonner à Couëron une municipalité de gauche.

Nombre d'électrices et d'électeurs, ont cru que le risque était inexistant en voulant

se débarrasser d'un homme sur qui la vindicte populaire s'abattait grâce à un climat malveillant entretenu çà et là soit par des démissionnaires ou des non repartants.

Mon propos ne sera pas de juger tel ou tel comportement, mais personne ne m'empêchera de faire un minimum de mise au point pour faire taire des inexactitudes qu'humainement je ne peux tolérer, tant le mensonge est grossier, malhonnête et préjudiciable pour l'avenir.

Comme nous l'avons précisé à chacun des événements qui simultanément ont secoué le déroulement des quatre dernières années de mandat, nous refusons de cautionner qui que ce soit dans le cycle de la démission.

La démocratie veut qu'il y ait débat, qu'une majorité se dégage, et que ce choix majoritaire soit appliqué. Cela est vrai aux sein de toute structure communautaire et il est fort regrettable que les ambitions personnelles soient placées au delà des intérêts de la population, en allant jusqu'à régler des différents politiques internes, sur le dos de la population.

Une autre inexactitude circule sur la commune, c'est l'honorabilité des élus dans le cadre de la gestion municipale.

Je tiens à préciser solennellement ce soir que les élus communistes de la municipalité précédente se sont toujours prononcés sur les dossiers en toute indépendance et pour la population attentive aux faits et non aux bruits colportés, cela est évident. A titre d'exemple je ne ressor-

tirai que deux faits ; La privatisation de l'eau et de l'assainissement, ainsi que la privatisation de la collecte des déchets ménagers, ont rencontré la seule opposition des élus communistes.

Enfin je mets au défi qui que ce soit de trouver des abus de comportement y compris financiers dans l'attitude des élus communistes, d'ailleurs sur ce dernier aspect, le compte commun sur lequel étaient versées les indemnités d'adjoints est suffisamment limpide dans sa tenue par un organisme bancaire couëronnais qui peut en témoigner.

Ceci dit, aujourd'hui à Couëron, nous avons une municipalité de droite.

Oui mesdames, oui messieurs, pour notre part nous vous avons toujours pris pour la droite, comme nous le faisons régulièrement en conseil municipal, et nous continuerons.

Car vous êtes la droite complète, des centristes au RPR en passant par l'UDF. Vous en avez le droit et votre choix individuel ne me regarde pas.

Par contre, ce qui est insupportable pour la démocratie, c'est que vous n'avez pas le courage de le dire alors que vous avez soutenu en leur temps des candidatures de M. REDOR et M. HAROUSSEAU.

Alors du courage ! Voyons donc pour demain nous ne nous faisons pas d'illusions. Vous avez annoncé de nouveaux investissements, il faudra les financer.

Dans cet objectif, ce sera l'augmentation des impôts ou des coûts des services fournis à la population, voire les deux conjugués.

Nous verrons, mais comptez sur nous pour vous combattre sur ces volontés de pression fiscales. Nous ferons tout en associant la population et plus particulièrement celles et ceux attentifs aux valeurs de gauche, pour vous empêcher de mettre en œuvre la même politique que mène aujourd'hui votre ami Balladur.

Notre attitude sera constructive, nous savons que nous sommes dans l'opposition et nous vous combattons sur le fond des dossiers.

Demain comme hier, nous demeurerons fidèles à nos engagements. Les élus communistes ne trahiront pas par des attitudes partisans ou d'intérêt personnel, et nous souhaitons que ce travail puisse se faire sereinement avec respect des femmes et des hommes défendant clairement leurs idées ; mais aussi avec un développement de l'unité plus que jamais nécessaire et indispensable ne serait-ce que pour reconstruire l'avenir avec de bonnes perspectives pour la population.

Pour cela les couëronnaises et les couëronnais peuvent compter sur les deux élus communistes, comme hier ils ont pu compter sur les cinq élus communistes de la précédente municipalité ».

La droite au Conseil a élu le Maire M. Ricordeau par 26 voix contre 2 à Christian Pelloquet et 5 abstentions.

DÉCLARATION DE LA FÉDÉRATION ET DE LA SECTION DE BASSE-LOIRE DU P.C.F.

La droite vient de gagner les élections municipales à Couëron.

Ce résultat est une mauvaise chose pour la population dont nous comprenons et partageons la déception et l'inquiétude.

Il y a des causes :

- La droite locale a su mieux mobiliser dans une période où elle vient de prendre le pouvoir au plan national.
- Une partie de l'électorat de gauche a sanctionné les démissions et les manœuvres des élus socialistes qui portent ainsi une très lourde responsabilité dans leur défaite.

Dans ces conditions, tous les efforts des communistes - complètement fidèles, eux, à leurs engagements de 1989 - n'ont pu suffire à l'empêcher.

Après ces élections, il y a deux élus communistes à Couëron. La population sait qu'elle peut compter sur Christian PELLOQUET et Viviane ARTAUD pour se faire entendre, pour défendre les acquis, s'opposer à tous les mauvais coups à venir, et à la privatisation des services municipaux.

CHATEAUBRIANT : MASSIVE ! LA MANIFESTATION POUR LE PLEIN EMPLOI !

Plus de 600 hommes et femmes de Châteaubriant se sont rassemblés et ont manifesté dans le centre ville de Châteaubriant, pour exiger le plein emploi chez HUARD, à la FOCAS, la FMGC, chez PROVOST, BRIDEL, aux ABRF.

De mémoire de Castelbriantais, une telle manifestation ne s'était pas vue depuis très... très longtemps.

Cette manifestation, soutenue par l'Opinion Publique ne doit rien au hasard.

Elle est le résultat d'une prise de conscience sociale consécutive à une réelle campagne d'explication et de conviction, impulsée par l'Union Locale CGT et ses syndicats d'entreprises.

Cette campagne de mobilisa-

tion ne fut pas toujours facile, les militants de la CGT ont du faire preuve de ténacité, pour parfois débattre à contre courant des idées de fatalité et de renoncement.

Les efforts ne furent pas sans résultat.

La CGT, a progressivement, substitué au fatalisme l'idée qu'il faut agir pour imposer d'autres choix.

Le plein emploi à Châteaubriant a ainsi gagné du terrain.

Cette évolution de l'état d'esprit des salariés est facteur de confiance pour imposer des solutions répondant durablement aux intérêts des salariés.

Ainsi, les salariés de chez HUARD, sont plus nombreux à défendre l'idée que les licenciements qui mettent en cause le devenir des productions et de l'entreprise découlent des choix stratégiques effectués dans le cadre de l'Europe de MAASTRICHT.

Qui peut nier sérieusement que l'industrie du machinisme

agricole est victime de la politique agricole communautaire : la PAC, combattue avec force pour le Monde Agricole.

Qui peut nier sérieusement que le secteur Fonderie du Castelbriantais subit de plein fouet la « crise » du machinisme agricole.

Qui peut réfuter que l'industrie du bois et de l'agro-alimentaire sont les victimes de la perte du pouvoir d'achat des salaires.

Oui, l'idée grandit, que nous sommes confrontés à une véritable politique de désertification du Castelbriantais, orchestrée par le patronat et ceux qui ont des responsabilités au niveau local et européen.

L'avenir de Châteaubriant est conditionné à l'intervention déterminée et massive des salariés et de la population.

L'action du 21 avril a marqué et marquera l'Histoire sociale de Châteaubriant, c'est une première riposte de haut niveau et un point d'appui pour construire une action revendicative résolue et lucide des enjeux posés.

Manifestation de confiance, mais aussi miroir de la réalité qui montre ce qu'il reste à faire. Le 21 avril démontre que l'avenir des salariés est du côté du syndicalisme de lutte, du syndicalisme CGT.

Les nouvelles actions décidées chez HUARD en sont l'expression courante.

APRES LE SUICIDE DE PIERRE BEREGOVY BEAUCOUP D'EMOTION ET DE TRISTESSE EN FRANCE

L'ancien Premier ministre avait été « durement éprouvé », notent les observateurs, par l'échec électoral, le désaveu dans son propre parti et par sa propre mise en cause dans les affaires.

Déclaration de Georges Marchais

Georges Marchais, secrétaire général du Parti communiste français, a rendu publique la déclaration suivante : « Le suicide de Pierre Bérégovoy suscite beaucoup d'émotion et de tristesse. Je partage l'un et l'autre de ces sentiments. Quelles qu'en soient les raisons, la décision qu'il a prise appelle la pudeur dans les commentaires qu'on en fait. Elle rappelle que les dirigeants politiques sont aussi des hommes, avec l'affectivité, la vulnérabilité que cela implique. Personnellement, je connaissais Pierre Bérégovoy depuis plus de vingt-cinq ans. Nous nous sommes rencontrés dans les combats de la gauche ; ces dernières années, comme on le sait, le Parti communiste s'opposait à la politique du gouvernement qu'il dirigeait ; mais, quelles que soient les circonstances, nos rapports auront toujours été courtois et, je le pense, inspirés d'un respect mutuel. En mon nom personnel, et au nom de tous les communistes, j'adresse mes sincères condoléances à tous les proches de Pierre Bérégovoy, sa femme, ses enfants, toute sa famille, ainsi qu'à ceux avec qui il menait son action politique, ses amis de Nevers et ses camarades du Parti socialiste ».

Message de Roland Leroy

Roland Leroy, dans un message à Gilberte Bérégovoy et à sa famille, fait part de son émotion. Après avoir rappelé qu'ils ont appris ensemble de leur métier de cheminot, il y a plus de cinquante ans, il ajoute : « Nos convictions nous ont séparés, souvent opposés et parfois rapprochés. Nous avons toujours assumé nos différences, sans que cela n'efface jamais totalement notre communauté de racines. Evidemment, il en est demeuré des liens singuliers, non dénués d'une certaine amitié et de sympathie réciproque, ce qui est à la fois rare et précieux dans la vie politique ».

Les eaux glacées

Le claquement d'un coup de feu, à la fin d'un après-midi de printemps, sur la rive d'un paisible canal du centre de la France bordé de peupliers, a fait surgir la tragédie dans la vie politique nationale. C'est la première fois, dans l'histoire séculaire de la République, qu'un chef de gouvernement, qui vient à peine de quitter ses fonctions, se donne la mort. Cette déchirure dans le cours de notre histoire a fait naître hier un grand mouvement d'émotion, de peine et d'inquiétude collectives.

Un élémentaire sentiment de pudeur humaine nous retient de fouiller la mémoire des faits et des gestes de l'ancien premier ministre pour chercher « la clé » de son geste fatal. « Les morts sont sans défense », écrivait Louis Aragon. Alors, détresse dramatique née du cours des événements ? Epuisant et vain combat contre la souffrance de l'abandon et de la solitude ? Angoisse envahissante d'échéances à venir ou de secrets trop lourds à porter ? Retour oppressant sur soi-même dans la nuit de l'injustice ou au contraire du doute ? Dernier appel au secours ? Message cruel et fracassant à l'avenir ? Un suicide est toujours au bout du compte une énigme. L'Histoire dévoilera peut-être demain le mystère intime du suicide de Pierre Bérégovoy. Ou ne le dévoilera peut-être pas...

Au-delà de l'opinion que l'on peut porter sur l'action de Pierre Bérégovoy depuis qu'il avait accédé aux plus hautes responsabilités - et l'on sait bien que les communistes pour leur part ont combattu sa politique loyalement et au grand jour - son geste tragique appelle de nombreuses questions douloureuses sur la nature de notre vie publique. Faut-il que les eaux glacées du haut appareil d'Etat soient glacées pour qu'elles conduisent un homme à la mort ! En accédant aux plus hautes marches du pouvoir, y a-t-il comme une fatalité à ce que certains de ses principaux acteurs perdent en route les idéaux de générosité, de fraternité, d'honnêteté et d'humanité qui les avaient peut-être conduits à s'engager dans l'action collective ? L'exercice du pouvoir est-il fatalement voué à la férocité loin des regards et du contrôle des citoyens ?

La vie politique est certes affrontements, contradictions, débats et luttes : d'intérêts, de projets, d'idées, de conceptions de la société et de visions du monde... Mais, pour notre part, nous ne la concevons jamais comme un corps à corps sauvage et sans merci, sans foi ni loi, dans la boue des tranchées.

Claude Cabanes

SUCCÈS DES MANIFESTATIONS DU 1^{er} MAI

La manifestation du 1^{er} Mai à Paris s'est déroulée dans un esprit revendicatif et offensif. Même en minimisant le sens, les médias ont dû reconnaître sa puissance.

Des meetings et manifestations se sont aussi produits également en province avec la même détermination. Nantes, St-Nazaire, Châteaubriant, la Basse-Loire, Ancenis ont été de ceux-là, malgré le refus des organisations CFDT, FO, CFTC, CGC et FSU de répondre à l'invitation de la CGT.

Lors de ces rassemblements la CGT a notamment souligné que « Quelques semaines après les élections législatives qui ont vu le retour en force de la droite, le programme de celle-ci se dévoile avec les premières mesures prises par le Gouvernement.

L'appel aux sacrifices, à l'effort...

Le programme de privatisation,

Les atteintes aux libertés,

La remise en cause du droit de grève...

... sont autant de mesures qui vont accroître le mal vivre, les inégalités sociales, les exclusions, la marginalisation, le chômage...

Plus que jamais, l'heure est à la mobilisation, à l'action et tout appelle à un nouveau dynamisme syndical qui puise sa raison d'être et sa force dans les

revendications des travailleurs : les actifs, ceux qui sont privés d'emploi, les retraités.

La gravité de la situation économique et sociale, les perspectives tracées par le Gouvernement BALLADUR, qui prolongent et accélèrent la mise en œuvre des choix politiques des dernières années alimentent des débats, mettent au premier plan des exigences revendicatives, avec comme priorité l'emploi.

Nous le disons avec force !

Il n'y aura pas de véritables solutions au problème de l'emploi sans une croissance dynamique, c'est la condition absolue.

De multiples activités et productions ont été affaiblies, c'est notamment le cas dans l'industrie, à l'exemple de chez ROCKWELL, HUARD, BOUHYER, MANITOU dans la construction...

Or, pour répondre aux besoins des salariés, il faut arrêter les abandons de production, stopper les plans de licenciement, endiguer le chômage.

Il faut créer des emplois...

Des potentialités de luttes réelles existent :

- L'action du 4 mars en Loire-Atlantique,

- Le formidable rassemblement national à LYON pour la relance des MANUFACTURES.

- L'action du 2 avril, à STRASBOURG pour exiger un vérita-

ble droit social européen.

- Le rassemblement organisé à CHATEAUBRIANT pour le plein emploi qui a rassemblé 600 salariés.

Les actions dans les entreprises :

chez CLARCK, à la SADEC, dans la métallurgie, l'équipement, les PTT, la construction, l'enseignement, après celle de la Société Générale, des Chantiers de l'Atlantique, de ROCKWELL à la BN.

L'action en cours depuis 12 mois pour la réintégration de Françoise CHEDOTAL, licenciée du Leclerc de GUERANDE et innocentée par la justice le 22 avril dernier... A ce sujet, la CGT vous appelle à poursuivre l'action pour sa réintégration.

Toutes ces luttes constituent un véritable acquis pour pousser plus loin le mouvement revendicatif et changer les rapports de force.

Toutes ces luttes sont de formidables points d'appui pour satisfaire les revendications : ... »

Au cours de ces meetings la CGT a exigé l'arrêt de la guerre en Yougoslavie, manifesté sa solidarité envers la population noire d'Afrique du sud, les palestiniens et les peuples d'Europe qui luttent contre les conséquences de l'Europe de Maastricht.

PLAQUE COMMEMORATIVE POUR LA BOURSE DU TRAVAIL DE ST-NAZAIRE

Le centième anniversaire de la Bourse du Travail de St Nazaire a été célébré en 1992. Et le 24 avril 1993 date de son 101^e anniversaire, une plaque commémorative a été apposée à l'entrée de la Maison du Peuple. Elle est l'œuvre du sculpteur Francis Mocquel. Elle représente des mains serrées et on peut y lire : « Bourse du Travail de Saint-Nazaire, comme lieu d'expression de la solidarité, m'émancipation, et les revendications des travailleurs ».

Dans l'assistance on remarquait la présence du Maire de St Nazaire qui découvrit la plaque, et des élus communistes et socialistes.

Après avoir fait l'historique de la Bourse du Travail et de la construction de l'actuelle Maison du Peuple, Jo Patron pour l'UL CGT concluait ainsi :

« Aujourd'hui, la preuve est faite que ce bâtiment était d'une réelle nécessité, au point de ne pouvoir répondre à toutes les demandes.

Le mouvement ouvrier nazarrien peut être fier de ces locaux tant enviés par les Travailleurs de nombreuses villes de France.

C'est une belle et bonne réalisation de notre ville.

C'est une réalité, fruit du passé, qui doit nous inviter à continuer notre marche vers l'émancipation des Travailleurs.

Cette plaque, œuvre de M. MOCQUEL, expressive par ses mains serrées et quelques mots, est porteuse de tout ce passé, et doit nous tourner vers l'avenir qu'il nous faut bâtir ensemble ».

ERRATUM

Dans notre numéro précédent, un lapsus a transformé le chef du gouvernement, Edouard Balladur, en chef de l'Etat. De quoi vexer l'hôte de l'Élysée qui tient à sa fonction. Quant au Premier Ministre, Balladur, ça suffit amplement ! Mais nos lecteurs auront rectifié d'eux-même.

FRANÇOISE CHEDOTAL DOIT ETRE REINTEGREE

Le Juge d'Instance siégeant au Tribunal des Prud'hommes vient de rendre son jugement. Voici les termes des attendus :

« Françoise CHEDOTAL a été licenciée sans cause réelle et sérieuse, son licenciement montre que l'employeur a, en réalité, cherché à évincer de son entreprise un salarié devenu gênant à ses yeux en raison de son activité syndicale ».

Mais pour autant, la salariée du Centre Leclerc de Guérande n'est toujours pas réintégrée.

La C.G.T. exige que Françoise Chédotal retrouve son poste de travail. Comment, déclare le syndicat, pourrait-on comprendre qu'un citoyen soit l'objet d'une relance et reste en prison ?

La CGT annonce qu'elle va poursuivre son action pour faire triompher le droit.

NOUVELLES DE LOIRE-ATLANTIQUE
PUBLICITE
S.A.R.L. au capital de 50.000 F
Siège social : 41, rue des Olivettes
44000 Nantes
R.C.S. Nantes
N° SIRET 32151228700012
Code A.P.E. : 5120

Gérant : M. Maurice ROCHER
Rédacteur en chef : Jean PERRAUDEAU
Associés à parts égales :
MM. M. ROCHER, M. PRODEAU
J.-R. TEILLANT, Gilles BONTEMPS
PUBLICITE : Tél. 40.48.56.36
REDACTION : Tél. 40.89.72.28
TÉLÉCOPIE : 40.48.65.76

Imprimerie Marcel Delhommeau et Cie
85 LA CHAIZE-LE-VICOMTE - B.P. 406
85010 LA ROCHE-SUR-YON CEDEX

CHOMAGE TECHNIQUE A LA GRANDE PAROISSE

La Direction de la GP vient de décider de mettre 100 salariés sur 116 en chômage technique pour une durée de 4 mois.

Les communistes de Montoir condamnent avec les syndicats de l'entreprise la stratégie de la Direction.

Depuis des années, les directions prônent de serrer les boulons en :

- supprimant des emplois
- mise en place de la flexibilité
- fermeture des sites, etc...

Pour les salariés de l'entreprise, Elf avec son secteur des engrais a les moyens, à condition de le vouloir, d'avoir une stratégie industrielle. Cela implique une politique industrielle novatrice :

- avec des fertilisants adaptés aux besoins des agriculteurs (notamment les engrais dont ont besoin nos plantes)
- arrêter les importations massives des engrais (60 % sur le marché français actuellement)
- agir avec les agriculteurs sur un marché national favorisant les produits du terroir
- agir contre la P.A.C., le G.A.T.T., qui favorise l'importation outrancière du P.S.C.

(produits de substitution aux céréales)

- adapter les prix en fonction des revenus de nos agriculteurs.

Elf a les moyens. Elf en trois exercices, a accumulé 25 milliards de bénéfices nets. Ces bénéfices doivent servir à maintenir le potentiel industriel et non à supprimer des emplois et fermer des installations.

Depuis 1990, c'est plus de 50 milliards qui ont été investis à l'étranger. Dans notre conjoncture actuelle, seuls les groupes ayant une diversification d'activité sur la base des cohérences des filières de production peuvent faire face, c'est le cas de Elf avec son secteur engrais de la Grande Paroisse.

Des subventions de l'Etat accordées aux agriculteurs sont de l'ordre de 25 milliards par an. Ce type de financement refusé par le monde paysan sert à :

- geler les terres
- réduire la production
- fermer nos usines
- développer le chômage.

Ces aides ne devraient-elles pas servir à construire et développer, plutôt qu'à casser nos usines et financer les importations. C'est de notre argent dont il s'agit. La Direction de la Grande Paroisse est allée trop loin dans les suppressions de postes. Des fonctions nécessaires à la marche de l'entreprise, entretien, conditionnement, tertiaire intégré dans les secteurs administratifs... ont été délaissées ? Le personnel affecté à la conduite des unités a été massivement réduit voir aujourd'hui ce qu'il en reste sur le site de MONTOIR (360 salariés en 1963 - 116 salariés en 1993).

Les communistes de Montoir, avec les Elus mettront tout en œuvre pour agir avec les salariés.

INTERCOMMUNALITÉ - PROPOSITIONS DE MARC JUSTY, PRESIDENT DE L'ADECRA, CONCERNANT LA RÉGION NAZAIRIENNE

Ainsi dans une lettre au Préfet Marc Justy fait des « propositions concrètes des propositions concrètes de coopération intercommunale volontaire à partir des réalités locales de la région nazairienne, et cela dans le respect de l'autonomie communale »

« Extension territoriale du S.I.V.O.M. de la Région Brièronne qui comprendrait TRIGNAC, MONTOIR, SAINT-MALO, SAINT-JOACHIM, avec extension à la commune de DONGES si celle-ci en était d'accord. Ses compétences pour-

raient avoir trait à la vie quotidienne des habitants : sport, culture, P.L.H., O.P.A.H., O.R.A.H., déchetterie, etc...

Pour l'agglomération nazairienne, extension des compétences du S.I.E.R.N.A.

Le S.I.E.R.N.A., réalisé sur la base du volontariat a fait la démonstration de son efficacité en matière de transports.

Aujourd'hui, l'élargissement de ses compétences pourrait comprendre l'emploi, la formation, l'eau, l'élimination des déchets, la lutte contre les pollutions,

l'hydrologie, la protection des zones humides, l'estuaire de la Loire, les rives du Brivet, l'application de la loi littoral, l'accueil des gens du voyage...

Par ailleurs, l'exemple de la coopération volontaire dans les syndicats intercommunaux existants confirme à la fois notre volonté de coopération et d'autonomie.

Voilà, Monsieur le Préfet, quelques éléments concernant ma réflexion et nous restons ouverts au débat sur cette importante question de la coopération intercommunale ».

ST-NAZAIRE : LE COMITE LOCAL D'ACTION POUR LE DROIT AU TRAVAIL EXIGE DES EMBAUCHES

Ensemble, dit-il, nous aurons davantage de volonté, de force pour exiger des embauches que réclament les salariés dans des entreprises.

NECROLOGIE

Notre camarade Guy RETAIL, de St-Nazaire, est décédé. Dans ces circonstances douloureuses, la section de St-Nazaire, la Fédération témoignent toute leur sympathie à son épouse, ses enfants, ses proches, et leur présentent leurs sincères condoléances.

A l'hôpital, chez les Pompiers, dans les PTT, à la Mairie, aux HLM, aux Chantiers de l'Atlantique, etc...

Chez ELF-DONGES, un chantier va démarrer pour un an de travaux, exigeons que ce ne soit pas réalisé sans nous.

La préoccupation première des chômeuses, chômeurs est de retrouver un emploi.

Ces objectifs de lutte sont ceux de la CGT, contre la casse et pour le développement des industries.

RAS LE BOL DU CHOMAGE

Pour de meilleurs allocations... Pour vivre. Rejoignez le Comité Local d'Action pour le Droit au Travail.

Contact : Union Locale CGT, 2^e étage, Maison du Peuple à Saint-Nazaire. Tél. 40.22.23.21.

Prochaine réunion du collectif :

UNION LOCALE CGT
LE MARDI 11 MAI
A 14 heures

MACHECOUL, C'ÉTAIT PAS COOL !!

Chaque livre de Louis OURY, pour nous lecteurs de Loire-Atlantique, a son intérêt, son enseignement, et dans l'ensemble de cette œuvre, LES CHAPELETS DE MACHECOUL compte parmi les meilleurs (1).

On ignore, ou on croit connaître les guerres de Vendée ; on sait peu une des péripéties par lesquelles elles ont commencé le massacre de républicains liés bras à bras, et dont l'exécution, groupe par groupe, fut rythmée par la récitation d'un chapelet qu'égrenaient leurs bourreaux vendéens. Ainsi débute le récit, qui de Montaigu à Noirmoutier, de Blain et Savenay au Mans, pousse le lecteur dans une grande vague narrative qu'accompagnent les réactions et les mots d'ironie de l'auteur.

L. Oury nomme un chat un chat, un traître un traître, et rappelle de réjouissantes mœurs des uns et des autres, contrepoint à des supplices ordonnés dans les deux camps. De ces 246 pages raisonnées et passionnées, une seule, la 135, m'a paru manichéenne, ce qui est peu pour ce type de sujet. (Qui aujourd'hui est impartial pour les guerres de Bosnie, ou pour les responsabilités des morts des gosses du Tiers-Monde ?)

C'est que notre ami s'est documenté et n'a pas manqué d'établir les comparaisons morales qui s'imposent. Les luttes des Blancs (royalistes) contre les Bleus (Patriotes) telles qu'il les raconte n'intéressent pas seulement les Rouges que nous sommes, mais aussi ceux pour qui le mot République a un sens ; et ils sont nombreux autour de nous.

En nos années où le sens de la collectivité en marche n'a pas encore reconquis le terrain perdu sur l'égoïsme sécuritaire, sur le discours lâche qui ne mène à rien, sur le « chacun sa peau » des faux gagners. Les Chapelets de Machecoul, bien écrit, mérite d'être dans nos séjours, dans nos coins de bibliothèque. A titre de contrepoison prometteur. (Scandéditions, ex Messidor, 110 F). R. ANTOINE.

(1) Egalement de Louis OURY :

Les Prolos, sur le terre-plein de Penhoët.

Rouger le Braconnier, collection Folio, bon marché et grand public.

Mon village à l'heure nucléaire, sur les centrales.

Les Feux du Sacrifice ; Le Moulin à toulon ; Commandes sur l'Estuaire ; Ohé du Maquis : sur la guerre et la Résistance.

RICHARD BOHRINGER JOUE « COETSÉ »

à Nantes, salle Paul Fort,
les 11 et 12 mai 1993

Un spectacle Science 89

Richard Bohringer sera présent, les 11 et 12 mai prochain, Salle Paul Fort à Nantes, sous les traits d'un aventurier conquérant pour interpréter « Coetsé » d'après le récit de Jacobus Coetzee de J.-M. Coetzee, un texte d'une rare violence et d'une sombre beauté sur l'Afrique du Sud au XVIII^e. L'histoire nous conte en effet, de façon simple et remarquable, les démêlés de ce colon hollandais avec les Hottentots du Cap de Bonne Espérance.

Cette création, de fièvre et de fureur, fut donnée d'abord au festival d'Avignon en 1991 et fut alors saluée par la critique du journal Le Monde, Michel Cournot, comme « le plus beau moment du festival », avant d'être repris à Paris, en tournée nationale et à la Fête de l'Humain.

Il y est question de différence, de tolérance, de désert, de fusil, de nord, de sud, de massacre et de soleil. Histoire exemplaire de tout un esprit de l'Homme, celui occidental et civilisé qui est persuadé d'être le seul être humain digne de ce nom. Michel Valmer, metteur en scène de ce véritable western d'Afrique, adaptateur du texte et directeur de Science 89 - compagnie théâtrale installée à Nantes depuis cette année, a réuni autour de l'acteur central des interprètes noirs venus des quatre coins du monde. On y voit Lisette Malidor « psalmodiant, chantant et vivant la grandeur d'un peuple debout ». William Fitzpatrick violoniste-virtuose américain et Daniel Tabary, percussionniste d'origine malgache, au marimba, ponctuent le texte d'une musique suggestive et persistante. Sam Tshabalala, musicien zoulou, entraîne dans sa langue « clic » le spectateur au plus profond de ce songe africain.

Bien sûr, il y a le texte, introduit à la manière d'un conte par Françoise Thyron. L'auteur J.-M. Coetzee, est sûrement un des plus grands écrivains sud-africains de notre époque actuelle.

Il y a avant tout, « ce miracle de puissance pathétique », Richard Bohringer qui travaillant le texte au cœur et au corps, en extrait l'humour et la souffrance. Dans son article du journal l'Humanité, Jean-Pierre Léonardini écrivait : « Bohringer, homme d'instinct, mais d'instinct sûr, s'est jeté là-dedans, toutes tripes dehors, pourrait-on dire, avec une fureur plausible et entêtante ».

En ces temps où la xénophobie émerge parfois de façon galopante et irrésistible, ou la question de l'« autre », de l'« étranger » interroge ou inquiète, il est bon que de tels spectacles existent. Celui-ci, prolonge le cri d'alarme que jadis Denis Diderot poussait : « Fuyez, malheureux Hottentots, enfoncez-vous dans vos forêts. Les bêtes féroces qui les habitent sont moins redoutables que les monstres sous l'empire desquels vous allez tomber ».

Ce spectacle est présenté dans le cadre des Anneaux de la mémoire. A voir absolument.

« Coetsé ». 11 et 12 mai 1993, Salle Paul Fort. 20 h 45.

Prix des places : 80 F ; Tarif réduit (étudiant, carte verte, carte malice) : 55 F.

Renseignements et réservations : Science 40.90.70.83.

Office du Tourisme : 40.47.04.51. - Acener : 40.73.45.20.

LOIRE-ATLANTIQUE, ESPACE D'ESPOIRS ? 1936 A REZÉ, par Yann VINCE

« Corps demi-nus sur la grève... Beaux enfants, adultes qui vivez intensément près de la grande bleue... aérez vos poumons, accumulez les principes de vie des rayons solaires, enchantez vos yeux, prenez de la lumière. Profitez de vos vacances payées... avant de retourner vers le travail, vers l'activité fébrile des grandes villes où les vieux s'usaient, machines qui ne pouvaient se reposer... »

Le Populaire de Nantes du 31 août 1936 illustre ainsi la concrétisation d'un espoir et la découverte d'un bonheur encore jamais connu : les premiers congés, payés, conquête du Front Populaire.

Le communiste Yves Chaumont, Rezéen depuis sept ans, nous disait :

« Ça avait commencé en 1934 avec la lutte contre les Croix de Feu et seuls les militants avaient conscience de l'enjeu antifasciste »

Gustave Raballand lui, se souvient d'un progressiste allemand évadé la même année d'un camp nazi : « il nous a fait voir des photos. Quand nous avons été arrêtés à notre tour, plus tard, nous n'avons pas été surpris.

Or les Croix de Feu du Colonel de la Rocque se réunissaient à l'hôtel Durand, à l'enseigne La Meuse, situé à Pont-Rousseau, et Yves Chaumont, alors responsable de la section P.C. de Nantes Sud, entraînait les militants vers cette grande bâtisse d'hostellerie et de restauration, non pour y déguster ses crustacés renommés ou son soufflé-maison, ni pour y contempler sereinement le pay-

sage depuis les six fenêtres de sa façade, mais pour couper la parole aux fascistes et freiner un danger réel : « Alors on y allait et on les vidait. Ces actions parfois violentes n'étaient pas comprises par la population qui pensait qu'il fallait les laisser s'exprimer ».

La vie ouvrière, le logement ouvrier des années trente ! La radio parfois, mais pas de voiture, ni de chauffage central ni de chauffe-eau ; ni Sécurité sociale ni retraite, ni indemnisation généralisée de chômage. Et pas de vacances donc avant 1936.

En 1929, radicaux et socialistes nouvellement élus avaient gravi les six marches de la mairie et s'y étaient installés, à deux pas de l'Eglise St Pierre, face à l'école laïque. C'est là, dans la salle des mariages, que le maire radical, le père Rivière, avait dû recevoir pendant l'hiver 34-35 une délégation de chômeurs entièrement démunis qui, groupés en comité par Chaumont, réclamaient des bons pour se nourrir et se chauffer. Le maire protestait : « Où voulez-vous que je prenne l'argent ? » « Nous, rappelle Chaumont, on ouvrait la fenêtre

et on criait aux gars de rester sur la place tant qu'on n'aurait pas satisfaction. Finalement on a obtenu des bons de pain, de viande et de charbon ». Et le maire s'en retourne vers sa villa du quartier Trois Moulins, route de La Rochelle.

« Les luttes étaient très dures, et les piquets de grève se faisaient matraquer ». Toutefois, une grève générale avait groupé 10 000 manifestants le 13 février 1934, la réunification syndicale s'annonçait.

Et si entrant à Rezé par le pont de Pont Rousseau, on s'arrêtait au Café de l'Artistic Cinéma, dans un quartier très animé, on pouvait y apercevoir le comité antifasciste Amsterdam Pleyel, à très large audience. Dans les cités populaires de Chantenay et Doulon, des meetings de gauche se tenaient. Rezé avait inauguré pour la région le système des Comités de Front Populaire, à l'Hôtel du Chapeau Rouge qui se signalait dans l'enfilade des maisons voisines par de belles lettres encadrées au-dessus de sa porte vitrée.

(à suivre)

« UN TOIT POUR LES AMIS »

COMMUNIQUÉ DU SECOURS POPULAIRE

Depuis 15 ans, la Fédération du Secours Populaire de Loire-Atlantique réalise de multiples actions de solidarité dans le département, amis aussi au niveau international.

Ce résultat n'est rendu possible que par le travail considérable des amis bénévoles, ainsi que par le soutien financier de donateurs.

Actuellement, l'association est installée à Nantes, sur trois sites très exigus :

- 13, rue du Maréchal Joffre à Nantes : 2 pièces (50 m²) séparées par un couloir commun à la co-propriété. C'est là que se préparent les différentes campagnes : vacances, Noël, International, pauvreté, fêtes, kermesses...). C'est là également que se font toute la gestion et l'administration de l'association.

- 21, quai Ernest Renaud (local de 45 m²). Les amis y reçoivent des familles en difficultés sans pouvoir leur offrir la discrétion qu'exige leur situation. C'est là que sont également stockés les denrées alimentaires, les jouets et les produits divers.

- 22, quai Ernest Renaud (vestiaire 60 m²). Les dons en vêtements y sont triés, rangés et redistribués au public.

L'état des locaux représente un frein évident à l'activité de l'association, alors que les appels de détresse se font de plus en plus nombreux.

Nous voulons, pour les années à venir, pouvoir assurer un accueil plus chaleureux et plus personnel des familles en difficultés, mettre à disposition des amis bénévoles de bonnes conditions de travail, recevoir de nouveaux bénévoles ainsi que des stagiaires, collecter, trier et redistribuer les différents dons en nature, stocker le matériel nécessaire aux manifestations.

Aujourd'hui, l'association lance une souscription exceptionnelle « OFFREZ UN TOIT AUX AMIS », afin d'acheter de nouveaux locaux. Le montant total de l'acquisition a été estimé à 1 220 000 francs (820 000 francs pour l'achat et 400 000 francs de travaux de réaménagement).

Des demandes de subventions auprès des collectivités locales, départementales et régionales sont sollicitées. Un compte spécial pour cette acquisition est ouvert au CCP 1951-97 E NANTES.

Votre contribution, aussi modeste soit-elle, nous permettra de poursuivre notre action.

5000^{F*} TTC

DE REPRISE MINIMUM DE VOTRE VEHICULE POUR L'ACHAT
D'UNE "RENAULT 19" NEUVE, ESSENCE OU DIESEL



* Offre exceptionnelle réservée aux particuliers possesseurs de leur véhicule depuis au moins 6 mois.

RENAULT ST-NAZAIRE

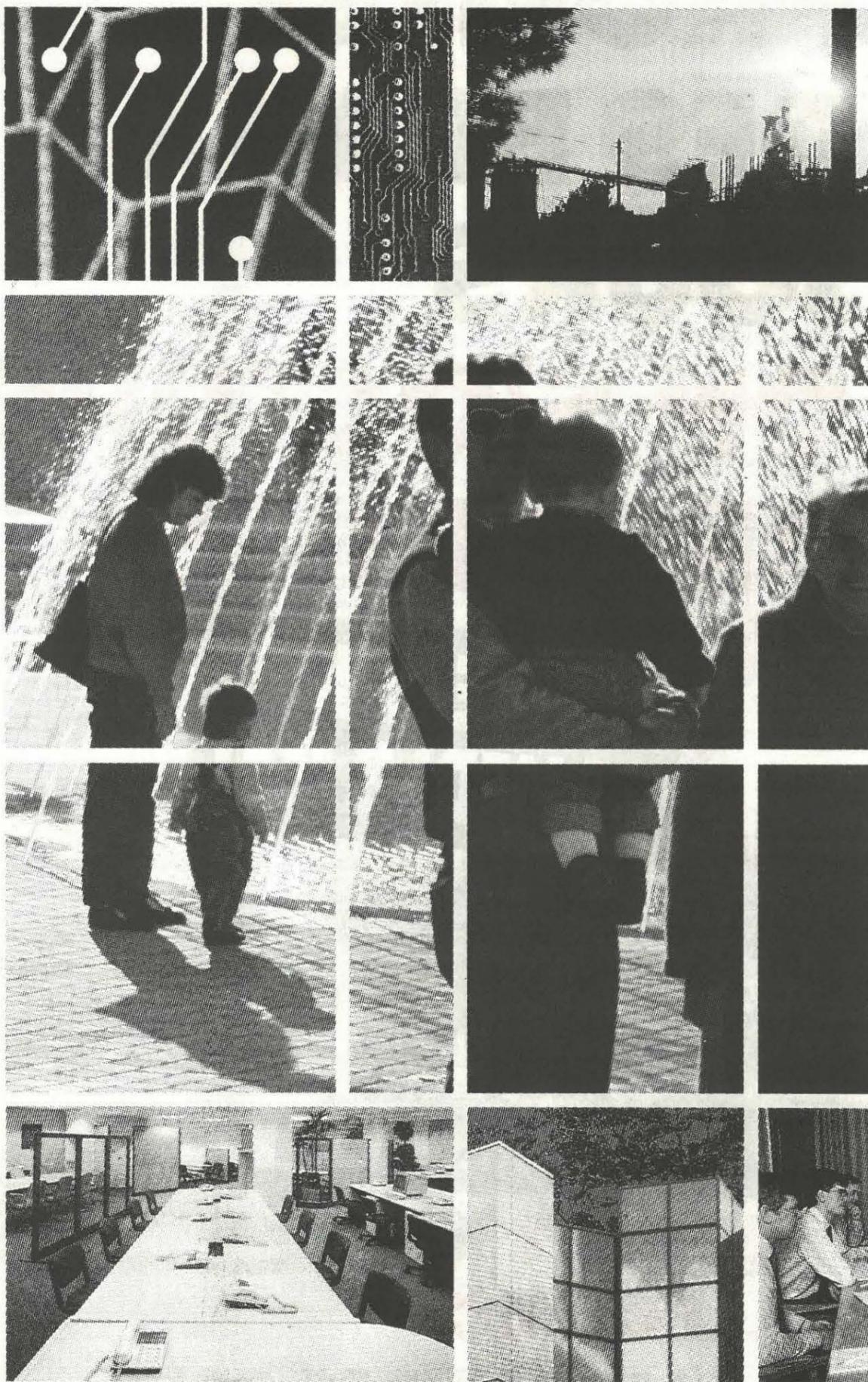


Voie express Pornichet

Tél. 40.70.35.07

RENAULT

**– Parce que la vie collective suscite
sans cesse des besoins nouveaux.**



Tous les secteurs de la vie collective sont en mutation. Les évolutions sociologiques et l'apparition constante de nouvelles données technologiques qui les accompagnent conduisent les collectivités à formuler des choix stratégiques et à évaluer leurs nouveaux besoins.

Pour répondre à ces enjeux, le Groupe GIFCO met à la disposition des collectivités ses compétences et ses moyens.

Présent au cœur de toutes les régions, le Groupe GIFCO répond aux besoins des collectivités.

DES RÉPONSES POUR LES COLLECTIVITÉS

 **groupe gifco**